

La Pasarela

JUIN- DECEMBRE 2008
N °8 & 9

Pérou Amitié Solidarité
Le Village
07170 Saint Andéol de Berg
Tel : 04 75 94 33 61



www.perouamitiesolidarite.org
perouamitiesolidarite@cegetel.net



Mot de la présidente :

Nous n'oublions pas ces visages... Vous êtes toujours là pour eux et nous pouvons nous réjouir...

Ils continueront les cours malgré la nature hostile et les manques de tout... Nous allons leur rendre visite et en juillet 2008 certains d'entre vous viennent avec moi pour manifester notre soutien en mains propres et la joie des vous représenter sera aussi avec moi...

Merci mes amis et amies, merci pour tous vos gestes d'encouragements...nous continuons grâce a vous dans le service des plus démunis...je serais de retour pour témoigner de ce que nous aurons vécu.

Ysabel.

L'Opération Urgence Pisco continue



Septembre 2007

Des classes en paille et plastiques



7 JUILLET 2007

Grace à vous, des classes plus dignes des enfants ont vu le jour....mais l'aventure continue....nous songeons a la RECONSTRUCTION ; merci de nous montrer que c'est possible.

TEMOIGNAGES : Ma rencontre avec Clemencia (Maryse)

Dimanche 6 avril 2008.

C'est aujourd'hui que je vais rencontrer Clemencia. Cette rencontre je l'attends avec impatience. Je ne connais d'elle qu'une photo, elle avait 3 ans et là je vais trouver une petite fille de 4 ans et demi qui aura certainement bien changé.



Nous voici arrivés Le bidonville est construit à flanc de colline. Pas de végétation sinon quelques arbustes ou herbes bien rabougris, de la poussière, des cailloux, des baraques et puis une petite maisonnette rouge qui apporte un peu de couleur gaie au milieu de ce décor.

C'est la Casita Roja, l'école où va Clemencia. Pour l'instant elle nous apparaît sans vie, c'est dimanche, donc pas de garderie. Petit à petit nous voyons arriver des enfants, certains avec leur maman et tout ce petit monde commence à s'animer, un peu indisciplinés, curieux de voir ces étrangers débarquer dans leur univers. Et toujours pas de Clemencia !

Comme pour faire durer le suspense, la voici qui arrive la dernière, accompagnée de sa maman, sa sœur et un de ses frères. Mon cœur commence à battre un peu plus fort, comment va-t-elle réagir ? Zut, voilà que j'ai le trac au moment des présentations, cette petite boule au fond de ma gorge ne veut pas disparaître et Clemencia bout de chou toute intimidée qui me fixe avec un regard interrogateur. Laquelle de nous deux fera le premier pas ? Je m'approche d'elle et lui tends les bras et l'appelant. Sa maman lui parle et lui explique qui je suis et elle s'approche enfin, toujours si timide et hésitante. Puis la voilà qui m'offre un gros bisou sur la joue et se blottit dans mes bras. J'ai bien du mal à retenir mes larmes.

Quelques instants de câlin mais bien vite elle s'échappe, serrant contre elle les cadeaux que je lui avais amenés et part s'installer sur sa petite chaise avec ses camarades pour nous offrir tous ensemble une chansonnette. Petite fille insaisissable qui nous observe et nous juge peut être, toujours avec ces yeux si malicieux. Tout au long de cette matinée et pendant le repas que nous avons pris avec tous les enfants et leurs mamans, un lien un peu plus fort a commencé à se construire avec cette fillette et sa maman. Clemencia au sourire hésitant qui me parle et que je ne comprends pas, sa petite main qui me tire pour m'amener voir sa maman ; Clemencia pleine de vie et heureuse avec ses petits amis.



L'heure de la séparation arrive hélas trop vite. Encore quelques câlins, quelques petits bisous et c'est déjà le départ. Les mains s'agitent et nous envoient des baisers, quelques enfants courent derrière notre taxi et bientôt leurs silhouettes disparaissent.



Clemencia va retrouver son quotidien rempli de nombreux écueils mais aussi de joies souvent bien simples. J'espère que ce premier contact ne sera pas le dernier, qu'un jour j'aurai le bonheur de la serrer à nouveau dans mes bras, de la voir faire des progrès à l'école et qu'elle puisse envisager un meilleur avenir. Je garde le souvenir d'un moment plein d'émotion, de bonheur et d'espoir pour tous ces enfants dont les regards vifs et interrogateurs ne laissent personne indifférent. Une petite fille de l'autre côté de l'océan va continuer à progresser et grandira avec je l'espère la possibilité de trouver un meilleur avenir. A travers les lettres, les dessins et les pages d'écriture que je peux recevoir régulièrement de sa maman, j'apprends à la découvrir chaque fois un peu plus. Un jour je l'espère, c'est elle qui m'écrira seule. Ce jour là je saurai que j'ai réussi mon pari.



Notre Voyage au Pérou juillet Récit de Nathalie Modet

Grâce à Ysabel nous avons pu aller à la rencontre des gens, découvrir leurs coutumes, déguster leurs plats traditionnels, et échanger. Ce voyage était à la fois culturel et solidaire. Nous avons commencé par Colliqué.

Devant le dispensaire les familles et les enfants nous attendaient car ils célébraient le 8^{ème} anniversaire du projet. Chaque casita avait réalisé des maquettes sur les différentes cultures péruviennes. D'abord les enfants ont dansé, les mères les ont succédés et pour finir elles nous ont invité à partager ce moment avec elles. Tout cela avec beaucoup de joie et de gentillesse.



Après ce fut la rencontre avec mon filleul et sa famille. Moment particulièrement émouvant. Avant de poursuivre notre route nous avons déposé les quelques 600 paires de lunettes récoltées et les dix ballons de foot au dispensaire.

Le lendemain découverte de Cuzco et de l'altitude. Quelques difficultés d'adaptation. Il m'a bien fallu une journée. On découvre chez Guadalupe le Pisco Sour la boisson nationale. La famille essentiellement composée de femmes est très accueillante. Cuzco est une très belle ville. On s'y promène le soir et on découvre les fameux murs incas.

Le troisième jour, départ pour la vallée sacrée. Des lieux splendides et surprenants se succèdent. Juan notre guide nous donne les clés de ces vestiges. Nous faisons une longue marche dans la cité archéologique de Pisac. A plus de 3700 m la vue est incroyable. Le hasard fait que l'on tombe le jour de la fête de la vierge et on assiste à une procession riche en couleurs, en musique. On finit par Sacsahuaman une forteresse inca gigantesque. Il fait presque nuit, on domine Cuzco qui est illuminé. Cette journée fut l'une des plus passionnantes.



Le quatrième jour on fait l'autre versant et on découvre les salines de Maras perchées dans les montagnes, des terrasses en cercle parfait. Tout cela sous un très beau ciel bleu. Un village tout blanc, Chinchero, semble nous attendre. Un ami d'Ysabel nous prête ses instruments de musique et ensemble nous jouons un petit air. Je lui achète un canne très particulière qui malheureusement me sera confisquée à Madrid. La journée s'achève au restaurant avec notre famille à écouter un groupe de musiciens.

Puis nous filons pour le Machu Picchu. Après un trajet en train et une nuit courte, nous découvrons enfin ce fabuleux site. Deux d'entre nous partent à 4h30 pour suivre le chemin des incas accompagnés par Ysabel, nous, moins courageux y accédons en bus. Quand nous arrivons il fait jour mais le soleil n'est pas encore passé de l'autre côté de la montagne. Alors on l'attend tous et son arrivée est un spectacle à couper le souffle. Il y a beaucoup d'émotion dans ce lieu pour diverses raisons. Les miennes remontaient à mon enfance. Je serre Ysabel dans mes bras pour la remercier de m'avoir permis de réaliser mon rêve.

Au retour à Aguas Calientes nous découvrons que c'est la fête de la vierge du Carmen. Toute l'après-midi des troupes défilent dans les rues. Le soir une immense fête se déroule au stade. Ce qui nous a valu une nuit blanche mais de très beaux souvenirs.

On continue notre route pour aller à Puno. Beaucoup de bus mais des haltes enrichissantes : visite de la Sixtine des Andes et dans le même village d'un musée ethnographique où l'on apprend que les incas étaient très avancés en médecine, repas chez le pasteur de Siccuani : un homme sage, paisible qui nous montre son four solaire et nous explique qu'il apprend à la population à en fabriquer. Arrivée le soir à Puno pour une bonne nuit.

Le voyage se poursuit par le lac Titicaca. On fait un arrêt sur les îles Uros. Les habitants nous expliquent comment ils vivent sur ces îles de totora. Ysabel pendant ce temps déguste des poissons avec les femmes et les enfants.

On poursuit la navigation jusqu'à l'île d'Amantani. Nous allons vivre deux jours sans eau ni électricité, mais ce sera deux jours magiques. C'est un endroit paisible, calme. Les familles qui nous reçoivent s'évertuent à nous préparer de très bons repas. Je participe à la confection du repas. C'est un moment d'échange. Il fait nuit, on pèle les fèves à la bougie. Je discute avec Lisbeth qui a 9 ans et qui voudrait bien que je lui fasse passer un livre. On a eu aussi un accueil extraordinaire du collège de l'île. Les élèves, ont récité des textes, dansé.

Les professeurs nous ont reçus et nous ont fait visiter leurs classes. Puis ils nous ont offert un repas. Que de gentillesse ! Ils recherchent des profs d'anglais ou de français, des étudiants qui pendant 2 ou 3 mois pourraient venir bénévolement enseigner les langues à leurs élèves. En échange ils seraient nourris et logés.

C'est un endroit magnifique, à 4000 m d'altitude. On se sent hors d'atteinte. Un vrai moment de bonheur.

Notre périple continuera par Arequipa dans une famille où les filles, les gendres tout le monde se voit, s'entre aide. On leur prépare un pisco sour qui les fait grimacer et beaucoup rire (trop fort !). On revient ensuite à Lima pour récupérer nos valises.



Dernière étape : Pisco et l'école de San Clemente pour laquelle nous avons travaillé cette année. A notre arrivée les enfants se jettent sur les valises. On les fait entrer dans une classe et Ysabel leur explique que l'on apporte des livres et des encyclopédies pour la bibliothèque. Elle leur dit qu'elle compte sur eux qu'avec cela ils vont bien travailler. Puis on distribue les tee-shirts, les ballons, les jeux fabriqués par nos élèves. Ensuite nous constatons les dégâts causés par le séisme. L'institutrice obtient un rendez-vous avec le directeur régional de l'éducation. Nous sommes reçus et après explications il nous assure son soutien pour la reconstruction de l'école. Notre objectif a été atteint mais nous savons qu'il faudra qu'Ysabel se batte pour que le projet voit le jour rapidement.

De retour à Lima nous sentons tous que l'heure du départ arrive. On déguste ensemble un ceviche succulent, on traîne au marché de Lince et puis on se quitte.

Depuis, il n'y a pas un jour sans que je pense à ce pays, aux gens que l'on a rencontrés et qui nous ont si chaleureusement accueillis.

Je sais que je retournerai au Pérou. Et je suis fière d'être membre de cette association. Merci encore à Ysabel.